

LA PENSÉE PREMIÈRE À LA TRIPLE FORME OU TRIMORPHE (NH XIII, 1)

C'est moi la Prôtennoia,
la Pensée qui existe dans la lumière.
C'est moi le mouvement qui existe en toutes choses,
celle dans laquelle toutes choses subsistent,
le premier engendré parmi ceux qui vinrent à l'existence,
celle qui existe avant toutes choses,
qu'on appelle de trois noms,
et qui seule existe, parfaite.

Je suis invisible dans la pensée de l'Invisible,
alors que je suis révélée parmi les incommensurables, les ineffables.
Je suis incompréhensible, étant dans l'incompréhensible,
alors que je me meus en toute créature.

C'est moi la vie de mon Épinoia,
celle qui se trouve en toute puissance et en tout mouvement éternel
et en des lumières invisibles,
et en des archontes ainsi que dans les anges et les démons
et toute âme qui se trouve dans le Tartare et toute âme hylique,
alors que j'existe en ceux qui vinrent à l'existence,
que je me meus en chacun, et que je travaille en tous, marchant dans la droiture,
et que ceux qui dorment, je les éveille,
et c'est moi la vue pour ceux qui se trouvent dans le sommeil.

C'est moi l'invisible dans le tout,
c'est moi qui considère les choses cachées,
puisque je connais tout ce qui existe en lui.
Je suis indénombrable plus que quiconque,
je suis incommensurable, ineffable.

Moi, cependant, lorsque je le souhaiterai, je me manifesterai moi-même.
C'est moi le mouvement du tout existant avant le tout,
et c'est moi le tout existant en chacun.
Je suis un son qui résonne doucement, existant depuis le commencement,
existant dans le silence [.] chacun, là,
et c'est le son caché qui se trouve en moi,
dans la pensée incompréhensible, incommensurable, dans le silence incommensurable.

Moi, je suis descendue au milieu de l'Amenté,
j'ai resplendi sur les ténèbres.
C'est moi qui ai fait jaillir l'eau,
c'est moi qui suis caché dans des eaux resplendissantes,
c'est moi qui ai fait surgir toutes choses une à une par ma pensée,
c'est moi qui suis lourd du son.
C'est par moi qu'émane la connaissance,
alors que je me trouve parmi les ineffables et les inconnaisables.

C'est moi la perception et la connaissance, émettant un son à partir d'une pensée.
C'est moi le son véritable, retentissant en tout être.
Et ils le savent, parce qu'une semence existe en eux.
C'est moi la pensée du Père,
et c'est de moi que le son a procédé,
c'est-à-dire, la connaissance de ceux qui n'ont pas de fin.

Alors que je suis pensée pour le tout,
unie à la pensée inconnaissable et incompréhensible,
je me suis manifestée, moi, en tous ceux qui m'ont connue,
car c'est moi, en effet, qui suis uni à chacun
dans la pensée cachée et dans un son élevé
et un son issu de la pensée invisible.
Et il est incommensurable, étant dans l'incommensurable, c'est un mystère,
c'est un insaisissable issu de l'incompréhensible,
c'est un invisible à tous, bien que manifesté en toutes choses,
c'est une lumière existant dans une lumière.

C'est nous [.] nous-mêmes de [.] manifestés,
alors que nous [.] caché [.],
ineffable, incommensurable.
Et ce qui est en nous, caché, livre les produits de ses fruits à l'eau de la vie.

Alors donc, le Fils parfait en toute chose,
c'est-à-dire, le Verbe,
qui vint à l'existence par ce son,
qui a procédé de la hauteur, qui a en lui le nom
et qui est lumière, manifesta les infinis
et tous les inconnaissables furent connus.
Et les choses qui sont difficiles à interpréter ainsi que les choses cachées,
il les manifesta,
et ceux qui sont dans le silence avec la Première Pensée, il leur prêcha
et ceux qui sont dans les ténèbres,
il se manifesta à eux
et ceux qui sont dans l'abîme,
il se fit connaître à eux
et ceux qui sont dans les trésors cachés, il leur dit les mystères ineffables
et les enseignements qu'on ne peut expliquer,
il en instruisit tous ceux qui devinrent Fils de la lumière.

Or le son qui vint à l'existence à partir de ma pensée,
c'est en trois demeures qu'il est,
le Père, la Mère, le Fils,
une voix, qui existe d'une manière perceptible.
Il possède une parole en lui, celui qui a toute gloire,
et qui a trois masculinités
et trois puissances et trois noms,
qui, ainsi, sont dans les trois [.], qui sont quadrangulaires, en secret,
dans le silence de l'Ineffable,
C'est lui seul qui vint à l'existence,
c'est-à-dire, le Christ.

Et moi, c'est dans la bonté que je l'ai oint de la gloire de l'Esprit invisible.

Ces trois, je les ai donc établis eux-seuls [.] éternellement, sur [.]
qui est vivant, c'est-à-dire, [.],
celui qui a fait resplendir la lumière
pour les Éons supérieurs et qui sont dans une lumière de gloire,
dans une stabilité permanente.
Et il se dressa dans sa propre lumière, celle qui l'entoure,
c'est-à-dire, l'œil de la lumière qui m'illumine en gloire.
Il produisit des éons pour le Père de tous les éons, qui est moi-même,
la Pensée du Père, la Prôtennoia,
c'est-à-dire, Barbélô,
la gloire parfaite et l'invisible, caché, incommensurable.

C'est moi l'image de l'Esprit invisible
— et c'est de moi que toute chose a reçu image —
et la Mère, la lumière, celle qu'elle a établie, qui est vierge,
celle qu'on appelle Meirothéa, la matrice incompréhensible,
le son insaisissable et incommensurable.

Alors le Fils parfait se manifesta à ses éons,
ceux qui sont venus à l'existence grâce à lui,
il les manifesta, il les glorifia et il leur donna des trônes.
Il se dressa dans la gloire, celle par laquelle il se glorifia.

Ils bénirent le Fils parfait, le Christ, le Dieu,
celui qui est venu à l'existence seul,
et ils glorifièrent en disant:
«Il est, il est, le Fils de Dieu, le Fils de Dieu.
C'est lui qui est, l'Éon des éons,
contemplant les éons,
ceux qu'il a engendrés,
parce que toi, en effet, tu as engendré par ta seule volonté.
Voilà pourquoi nous te glorifions,
ma mō oōō ei aei on ei, l'Éon des éons,
l'Éon qui s'est honoré lui-même.»

Alors, lui, le Dieu qui fut engendré, leur donna une puissance
[.] la vaincre et il les établit dans leur lieu:
le premier éon, d'une part, il l'établit sur le premier, Armédôn Nousanios Armozél,
le deuxième, il l'établit sur le deuxième éon, Phaionios Ainios Oroïael,
le troisième, sur le troisième éon, Melléphaneus Lôios Daveïthai,
le quatrième, sur le quatrième, Mousanios Améthès Éléleth,
ces éons, donc, qui furent engendrés par lui, le Dieu qui fut engendré, le Christ.

Or, ceux-là, on les glorifia et les éons glorifièrent eux aussi. Ils apparurent, élevés dans
leur pensée et chacun des éons produisant des myriades de gloires, dans de grandes
lumières insondables. Et ils bénirent tous ensemble le Fils parfait, le Dieu qui fut
engendré.

Alors une parole sortit de la grande lumière Éléleth et elle dit:

«C'est moi le roi. Qui est celui du Chaos et qui est celui de l'Amenté?»
Et à ce moment-là, sa lumière se manifesta, resplendissante, possédant l'Épinoia,
alors que ne l'en avaient pas prié les Puissances des Puissances.
Et à l'instant même se manifesta le Grand Démon,
celui qui a autorité sur les profondeurs de l'Amenté et du Chaos,
sans avoir de forme ni être parfait, mais ayant la forme de la gloire de ceux qui ont été
engendrés dans les ténèbres.
Celui-là, donc, c'est Saklas qu'on l'appelle, c'est-à-dire, Samael Yaltabaôth,
celui qui a pris une puissance qu'il avait dérobée à cette sans malice, qu'il avait vaincue
d'abord, c'est-à-dire, l'Épinoia de la lumière qui descendit,
celle dont il était issu depuis le commencement.

Lors, donc, que l'Épinoia de la lumière sut qu'il lui avait demandé un autre rang, alors
qu'il était inférieur à elle, elle dit: « [.] afin que tu sois pour moi [.]
être en désordre, [.] la demeure toute entière de la gloire.»
Elle était d'accord avec son propos. On amena sur elle une bénédiction et l'ordre
supérieur la lui remit. Et le Grand Démon commença à fabriquer des éons sur le modèle
des Éons véritables. Or, il les fabriqua à partir de sa puissance à lui seul.

Alors, j'ai moi-même manifesté mon son en secret, en disant:
«Arrêtez-vous! Arrêtez-vous, vous qui foulez la matière!
Car voici que moi, si je m'apprête à descendre dans le monde des mortels c'est à cause de
ma part qui est en ce lieu-là depuis le jour où fut vaincue cette Sagesse sans malice,
celle qui descendit, et c'est afin que je contrecarre leur aboutissement,
celui que prescrit celui qui est manifesté par elle».
Et ils furent troublés, tous ceux qui sont dans la demeure de la lumière inconnaissable,
et l'abîme trembla et le Grand Géniteur de l'ignorance devint roi sur le Chaos et
l'Amenté.

Il fabriqua un homme sur mon modèle. Il ne comprit cependant pas que celui-là
deviendrait pour lui sentence d'anéantissement ni ne connut la puissance qui était en lui
Mais maintenant, moi, je suis descendue et j'ai atteint le Chaos. Et j'étais auprès de ceux
qui sont miens, qui sont dans ce lieu-là, alors que j'étais cachée en eux, leur donnant
puissance. Et je leur ai donné image. Et depuis la première fois jusqu'au jour [.]
fort dans ceux qui sont miens [.], ceux qui ont entendu [.], c'est-
à-dire, les Fils de la lumière. C'est moi leur père.

Et je vous dirai un mystère ineffable
et inexprimable pour aucune bouche.
Toutes les chaînes, je vous en ai délivrés
et les liens des démons de l'Amenté, je les ai brisés,
ceux qui étaient liés à mes membres et luttaienent contre eux.
Et les murs élevés des ténèbres, je les ai renversés
et les portes fortifiées des impitoyables, je les ai brisées et leurs verrous, je les ai forcés.
Et l'activité maligne ainsi que celui qui vous frappe et celui qui vous entrave,
et le tyran et l'adversaire,
et celui qui est roi et l'ennemi véritable, tous ceux-là, donc,
j'en ai instruit ceux qui sont miens, c'est-à-dire, les Fils de la lumière,
afin qu'ils anéantissent tous ceux-là et qu'ils soient délivrés de toutes ces chaînes
et entrent dans le lieu dans lequel ils étaient auparavant.

C'est moi qui suis descendu le premier à cause de ma part abandonnée, c'est-à-dire, l'Esprit qui se trouve dans l'âme, qui vint à l'existence par l'eau de la vie et par le bain des mystères.

J'ai parlé, moi, aux archontes et à des autorités

—je suis en effet descendue jusqu'au plus profond de leur langage—
et j'ai dit mes mystères à ceux qui sont miens, un mystère caché.

Ils ont anéanti les chaînes et l'oubli éternel,

et j'ai donné en eux du fruit,

c'est-à-dire, la pensée de l'Éon immuable

et ma demeure ainsi que leur père.

Et moi, je suis descendue vers ceux qui sont miens depuis le commencement
et je les ai établis les premiers rameaux qu'ils ont produits [.].

Alors devinrent lumière tous ceux qui sont en moi

et je préparai un modèle pour ces lumières qui sont en moi, ineffables. Amen!

Le discours de la Prôtennoia [1^{er}]

C'est moi le son qui s'est manifesté à partir de ma pensée.

Car c'est moi le conjoint

alors qu'on m'appelle «la pensée de l'Invisible».

Alors qu'on m'appelle «la voix inaltérable».

On m'appelle «la conjointe».

Je suis une, étant immaculée.

C'est moi la mère du son, parlant de multiples manières, parachevant le tout.

C'est en moi que se trouve la connaissance,

la connaissance de ceux qui n'ont pas de fin.

C'est moi qui parle en toute créature, et je fus connu par le Tout.

C'est moi qui produis la voix du son aux oreilles de ceux qui m'ont connu,

c'est-à-dire, les Fils de la lumière.

Or, je suis venue pour la deuxième fois sous l'aspect d'une femme et je leur ai parlé.

Et je leur ferai connaître la fin de l'éon, qui se produira,

et je les instruirai du commencement de l'éon qui vient,

celui qui ne connaît pas de changement, celui dans lequel notre visage sera changé.

C'est dans ces éons que nous serons purifiés,

ceux dans lesquels je me suis manifestée,

par la pensée, sous l'apparence de ma masculinité.

Je me suis établie en ceux qui sont dignes, par la pensée de mon Éon immuable.

Car je vous dirai un mystère au sujet de cet éon-là

et je vous ferai connaître les activités qui sont en lui.

L'engendrement appelle l'engendrement, l'heure engendre l'heure,

et le jour engendre le jour,

les mois ont annoncé les mois,

le temps a tourné, s'ajoutant au temps.

Cet éon-là, c'est de cette manière qu'il s'est achevé.

Et on l'a estimé et il est petit.

C'est en effet un doigt qui a délié un doigt et c'est par un lien qu'a été défait un lien.

Lors donc que les grandes autorités surent que le temps de la fin était apparu

—à la façon des douleurs de celle qui va enfanter,
il s'est approché de la porte,
telle est la manière dont s'est approchée la ruine —,
les éléments tremblèrent tous à la fois
et les fondations de l'Amenté ainsi que les voûtes du Chaos furent ébranlées.
Un grand feu éclata au milieu d'eux, et les rochers ainsi que le sol furent ébranlés
à la manière d'un roseau secoué par le vent.
Et les lots de la Destinée ainsi que ceux qui mesurent les maisons furent grandement
troublés sur un fort coup de tonnerre
et les trônes des Puissances chancelèrent, car ils s'étaient retournés,
et leur roi fut saisi de crainte.

Et ceux qui suivent la Destinée accomplirent leur nombre de révolutions sur le chemin et
ils dirent aux Puissances:

«Quel est ce trouble et cet ébranlement qui sont venus sur nous du fait d'un son
appartenant à la voix supérieure?

Et notre demeure tout entière a été ébranlée

et le cycle tout entier de notre voie ascendante a abouti à la ruine

et le chemin sur lequel nous marchons,

celui qui nous conduit jusqu'au Grand Géniteur de notre engendrement, a cessé d'être
solide pour nous.»

Alors les Puissances répondirent en disant: «Nous aussi, nous sommes embarrassées à
son sujet, car nous ne savons pas à qui il appartient.

Mais debout! Montons chez le Grand Géniteur et interrogeons-le!»

Toutes les Puissances se rassemblèrent, elles montèrent chez le Grand Géniteur.

Elles lui dirent: «D'où vient ta vantardise, celle dans laquelle tu t'es vanté?

Ne t'avons-nous pas entendu dire: "C'est moi Dieu."

Et: "C'est moi votre père."

Et: "C'est moi qui vous ai engendrés."

Et: "Il n'y en a pas d'autre en dehors de moi."

Voici donc que, maintenant, s'est manifesté un son appartenant à cette voix invisible,
celle de l'éon, que nous ne connaissons pas,

et nous, nous ne savons pas à notre propre sujet, à qui nous appartenons,

parce qu'en effet, ce son-là que nous avons entendu nous est étranger et nous ne le
connaissons pas. Nous ne savons pas d'où il est.

Il est venu, il a provoqué de l'effroi au milieu de nous et du relâchement dans les
membres de nos bras. Maintenant donc, pleurons et gémissons en un grand
gémissement.

Du reste, notre course tout entière, puissions-nous l'accomplir avant que nous ne soyons
enfermés de force et emmenés dans le sein de l'Amenté.

Car déjà toute proche est la dissolution de notre lien, les temps se sont accourcis et les
jours se sont réduits,

notre temps s'est achevé et les pleurs sur notre ruine sont tout proches de nous

pour qu'on nous emmène au lieu que nous ne connaissons pas.

Car notre arbre, en effet, d'où nous avons germé, c'est un fruit d'ignorance qu'il possède

et ses feuilles aussi, c'est la mort qui se trouve en elles,

et ce sont les ténèbres qui sont à l'ombre de ses branches et c'est ce que nous avons
récolté par tromperie et désir,

lui par qui le Chaos ignorant est devenu pour nous lieu de séjour.

Voici qu'en effet, lui aussi, le Grand Géniteur de notre engendrement, à propos de qui nous nous vantions, ne connaît pas, lui non plus, cette voix.»

Maintenant donc, écoutez-moi, Fils de la Pensée, écoutez la voix de la Mère de votre pitié,
car vous, en effet, vous êtes devenus dignes du mystère,
celui qui est caché depuis l'éternité, pour que vous le receviez.
Et l'achèvement de cet éon-là
et de cette vie d'injustice s'est approché
et arrive le commencement de l'éon qui sera,
celui qui ne connaît pas de changement à jamais.

Je suis androgyne, je suis mère,
je suis père.
C'est avec moi-même que je suis, c'est à moi-même que je suis unie
et c'est moi-même que j'aime.
C'est par moi-même que le tout subsiste.
C'est moi la matrice [. . . .] du tout, engendrant la lumière qui resplendit en gloire.
C'est moi l'éon qui vient.
C'est moi l'achèvement du tout,
c'est-à-dire, Meirothéa, la gloire de la Mère,
lançant une voix sonore aux oreilles de ceux qui me connaissent.

Et je vous invite vers la lumière supérieure, parfaite, celle donc en laquelle,
si vous y entrez,
vous recevrez de la gloire de ceux qui glorifient
et ils vous donneront des trônes, ceux qui donnent des trônes;
vous recevrez pour vous des vêtements de ceux qui donnent des vêtements et ils vous
baptiseront, les baptistes,
et vous deviendrez gloire avec des gloires,
celle dans laquelle vous étiez auparavant, en étant lumière.

Et je me suis cachée en tous, je me suis révélée en eux
et m'a désirée toute pensée qui me cherche, car c'est moi qui leur ai donné image à tous.
Ils n'avaient pas de forme et j'ai changé leurs formes en des formes
jusqu'au temps où sera donnée forme à toute chose.
C'est par moi que le son s'est produit
et c'est moi qui ai mis le souffle en ceux qui sont miens,
et l'Esprit Saint éternel, je l'ai jeté sur eux,
et je suis remontée,
j'ai pénétré dans ma lumière,
je suis remontée sans mon rameau,
je me suis assise là, parmi les Fils de la lumière saine [.] [.] cependant,
vers leur demeure,
celle que [.] [.] devenir gloire [.].
Amen!

Celui du Destin [2^e]

C'est moi le Logos qui est dans la lumière ineffable,

étant dans [.] immaculé.

Et une pensée s'est révélée d'une manière perceptible par une grande voix provenant de la Mère, alors qu'un engendrement mâle [.] m'établir et alors qu'elle est depuis le commencement dans les os du tout.

Or, il existe une lumière, cachée dans le silence.

Elle procéda, mais c'est elle seule qui est silence.

C'est moi seul qui suis le Verbe, ineffable, immaculée, incommensurable, inconcevable.

C'est une lumière qui est cachée, qui donne un fruit de vie,

qui fait jaillir une eau de vie de la source invisible, incorruptible, incommensurable,

c'est-à-dire, le son de la gloire de la Mère, qu'on ne peut expliquer,

la gloire de l'engendrement de Dieu,

une vierge mâle issue d'un intellect caché,

c'est-à-dire, le silence caché au Tout, qu'on ne peut expliquer,

une lumière incommensurable, la source de toutes choses,

la racine de l'Éon tout entier.

C'est la base qui supporte tout mouvement des éons

qui appartiennent à la gloire puissante.

C'est le fondement de toute base.

C'est le souffle des Puissances.

C'est l'œil des trois demeures.

Alors qu'elle est son issu d'une pensée, c'est aussi un Verbe issu de la voix,

qui a été envoyé pour illuminer ceux qui se trouvent dans les ténèbres.

Voici donc que, moi, je vous manifesterai mes mystères

parce que vous êtes mes confrères

[.] les connaisse tous [.].

(les lignes 1 à 4 manquent)

Je leur ai tous fait connaître mes mystères

qui se trouvent dans les éons [.] indicibles.

Je les ai instruits des mystères par le son qui est d'une manière parfaitement intelligible et je suis devenu fondement pour toutes choses et je leur ai donné puissance.

La deuxième fois, je suis venue dans la voix de mon son,

j'ai donné image à ceux qui ont reçu image jusqu'à leur achèvement.

La troisième fois, je me suis manifesté à eux dans leurs tentes, étant Verbe,

et je me suis manifesté sous l'apparence de leur image

et j'ai porté leur vêtement, à chacun,

et je me suis moi-même caché en eux

et ils n'ont pas connu celui qui me donne puissance.

Car je suis dans toutes les principautés ainsi que les puissances, et dans les anges

et dans tout mouvement qui est dans toute la matière,

et je me suis caché en eux jusqu'à ce que je me manifeste à mes frères.

Et aucun d'entre eux ne m'a connu

bien que, ce soit moi qui agisse en eux,

mais ils ont pensé que c'était par eux que le tout avait été créé,

étant ignorants parce qu'ils ne connaissaient pas leur racine, le lieu d'où ils avaient germé.

C'est moi la lumière qui illumine le tout.

C'est moi la lumière qui se réjouit dans mes frères.

Car je suis descendue dans le monde des mortels
à cause de l'Esprit qui a été abandonné en lui,
celui qui était descendu,
qui était sorti de la Sagesse sans malice [.]
et j'ai [.] [.] [.] et je suis allée vers [.].

48 (les lignes 1 à 5 manquent)

[.] qu'il avait depuis le commencement, et je lui ai donné de l'eau de la vie,
et il s'est dépouillé du Chaos,
celui qui se trouve dans les ténèbres dernières,
qui sont du côté de [.] les ténèbres tout entières,
c'est-à-dire, la pensée de la puissance pneumatique avec la psychique.
Toutes ces choses, moi, je les ai revêtues.

Or, je l'en ai dépouillé, je l'ai revêtu d'une lumière resplendissante,
c'est-à-dire, la connaissance de la pensée de la paternité,
et je l'ai remis aux mains de ceux qui donnent des vêtements,
Iammôn, Élassô, Amènai,
et ils l'ont habillé d'un vêtement d'entre les vêtements de la lumière.
Et je l'ai remis aux mains des baptistes, ils l'ont baptisé,
Micheus, Michar, Mnésinous,
et ils l'ont plongé dans la source de l'eau de la vie.
Et je l'ai remis aux mains de ceux qui donnent des trônes,
Bariel, Nouthan, Sabènai,
ils lui ont donné un trône venant du trône de la gloire.
Et je l'ai remis aux mains de ceux qui glorifient,
Ariôm, Èlien, Phariel,
ils le glorifièrent dans la gloire de la paternité.
Et aussi l'ont ravi ceux qui ravissent,
Kamaliel [, .]anèn, Samblô,
les serviteurs des grands illuminateurs saints.
Ils l'ont introduit dans le lieu de lumière de sa paternité
et il reçut les cinq sceaux par l'intermédiaire de la lumière de la Mère, la Prôtennoia,
et ils lui ont donné de prendre part au mystère de la connaissance
et il devint lumière dans une lumière.

Maintenant donc, [.] [.] (les lignes 1 à 5 manquent)

[.] est en eux [.] à la manière de chacun.

Les archontes pensaient que j'étais leur Christ.

Moi, étant, d'une part, en chacun,

à l'intérieur, d'une part, de ceux qui [.]

[.] de lumière à l'intérieur d'eux [.] [. . .] des archontes.

C'est moi leur bien-aimé.

En ce lieu-là, en effet, je me suis revêtu comme le fils du Grand Géniteur

et je fus semblable à lui jusqu'à l'achèvement de son jugement,

c'est-à-dire, l'ignorance du Chaos.

Et parmi les anges, je me suis manifesté sous leur apparence

et parmi les puissances, comme si j'étais l'un d'entre eux,

et parmi les fils de l'homme, comme si j'étais un fils de l'homme,

alors que j'étais père de chacun.

Je me suis cachée en tous ceux-là,

jusqu'à ce que je me manifeste en mes membres, qui sont miens.

Et je les ai instruits des décrets ineffables et des frères.
Or, ce sont des choses indicibles à toute principauté
et à toute puissance archontique
si ce n'est aux Fils de la lumière seuls,
c'est-à-dire, les décrets du Père.
Ceux-ci sont les gloires supérieures à toute gloire,
c'est-à-dire, les cinq sceaux rendus parfaits par un intellect.
Celui qui possède ces mêmes cinq sceaux de ces noms,
s'est dépouillé des vêtements de l'ignorance
et s'est revêtu de lumière resplendissante.
Et personne appartenant aux puissances des archontes ne se manifesterà à lui.
En ceux de cette sorte, se dissiperont les ténèbres
et périra l'ignorance,
et la pensée de la création qui est dispersée produira une forme unique
et le Chaos ténébreux sera dissout,
et [.].

(les lignes 1 et 2 manquent)

[.] et elle [.].
[.] incompréhensible [.]
[.] [. . .] à l'intérieur du [.] [.]
jusqu'à ce que je me manifeste [.]
[.] et jusqu'à ce que je rassemble tous mes confrères
dans mon/ma [.]
et je leur ai proclamé les cinq sceaux ineffables afin que je sois en eux
et qu'eux aussi soient en moi.
Moi, j'ai revêtu Jésus.
Je l'ai enlevé du bois maudit
et je l'ai établi dans les demeures de son Père.

Et ils ne m'ont pas connue, ceux qui veillent sur leurs demeures.
Moi, en effet, je suis insaisissable, ainsi que ma semence. Et ma semence à moi,
je l'introduirai dans la lumière sainte,
en un silence incompréhensible.
Amen!

Le discours de la manifestation Prôtennoia trimorphe
Sainte écriture écrite-par-le-Père
En connaissance parfaite.